

Une lettre de Jacques Darras

Trois lignes provoquées par le 59 de *Po&sie* :

Une, pour rectifier en Friedrich le prénom déformé de von Schlegel dans l'*Alcide 5* que vous avez dû recevoir.

Une deuxième ligne pour apprécier le texte de Berman consacré aux traducteurs de Donne. L'apprécier et montrer tout ensemble ma surprise que la *prosaïcité* de la poésie anglaise apparaisse ici comme inouïe. Diable ! comment se peut-il que nous ayons tant combattu ces dix dernières années (je rappelle Pound, Olson, Bunting, Williams, Whitman, etc.) pour en aboutir à Hopkins dont la poésie n'est pas du plus *prosaïque* concevable. Je frissonne de tant d'incompréhension où nous sommes réciproquement et me demande si nous n'habitons pas des pays étrangers. Pourquoi tout à coup cet appel rappel à l'Université (Ellrodt/Fuzier) ? Pourquoi ne pas plutôt carrément poser que Gallimard s'entombe à jamais universitairement dans ses politiques traductrices ? Que la chape de marbre « Pléiade » ne recouvre désormais plus que vermicelle de petites notes embaumeuses ? Voilà plutôt ce qu'il faut dire. Crûment, dans un langage de chair et non de chaire.

Une troisième ligne pour votre *rap alexandrin*. Je croyais avoir donné l'envoi avec le 8 autobiographique, la ligne auto-bus pour toutes les banlieues de l'espèce humaine, ici même, dans votre revue. Mais vous ne m'aviez pas dit alors — par pudeur j'imagine — que j'étais trop court de quatre *tarses* ou *carpes* prosodiques selon les tables du fixisme lamarckien. Pourquoi ce monarchisme républicain dites-moi ? L'autre soir à Beaubourg j'attendis vainement de Jacques Roubaud — cependant que mon coude à moi s'enflait bizarrement d'une étrange tumeur — oui, vainement qu'il nous parlât, comme avancé par le programme, d'*histoire des formes*. Y furent les formes, incluses celles de la politesse, mais d'histoire pas ! Dans *La Mer hors d'elle-même* (Hatier Brèves, 1991) je l'apostrophais déjà sur sa *non-histoire* de la répudiation du 8 ou du 10 au profit de l'alexandrin par le système monarchique français. Ses *Impressions de France* ne donnent pas de réponse. Sire, Sire, puisque je ne serai jamais du parti de l'encaustique mais toujours côté singe chamailleur d'Afrique post-coloniale, oui dites-moi Sire, pourquoi les Gaulois du Zaïre parleraient-ils en douze ? Serait-ce parce que Vercingétorix fut leur ancêtre darwinien ? J'aimerais tellement savoir ce qu'il y a d'autobiographique dans les nations !